

COMPTE-RENDU DE LA SESSION DE FORMATION DES GROUPEMENTS FEMININS – Solidarité des Femmes de Maradi (SO.FE.MA.)

Les groupements féminins de 14 villages de Maradi se sont réunis du Jeudi 15 au Samedi 17 Juin 2006 à DAN BAKO pour réfléchir sur le thème : « **S'organiser, se former pour lutter ensemble contre la misère** ».

Présence des villages : Garri Maggagi : 15 ; Bamo : 10 ; Tagaza : 9 ; Tagaza Peuls : 2 ; Dan Bako : 6 ; Kouniako : 6 ; Konkonza : 6 ; Batata : 6 ; Guidan kalgo : 6 ; Dan Soury : 6 ; Garim Borri : 6 ; Tajiouka : 6 ; Goudawa : 3 - Dan Toudou : 3.

Ces 14 villages représentaient 1340 femmes.

Les animatrices : Mesdames Hawoua Boye, Baraatou Moustapha, Sœur Marie-Catherine Kingbo et Claire Dina Koupaki.

PROGRAMME

Jeudi 15	11 h	Accueil - Organisation par groupement
	12 h 30	Repas
	15 h 00	Prière
		Présentation des femmes par village
		Présentation des animatrices
		Présentation des thèmes de la Session
	16 h 00	CAUSERIE : <i>L'importance de l'amour dans le mariage : Liberté dans le choix du conjoint – Inconvénients et dangers du mariage précoce</i>
	18 h 00	Travaux en carrefours avec deux animatrices par groupe
	19 h 00	Mise en commun des carrefours
	20 h 00	Prière
20 h 30	Repas	
21 h 30	Echanges - Danse	
Vendredi 16	6 h 30	Prière
	7 h 00	Petit déjeuner
	8 h 00	CAUSERIE : <i>La tradition africaine et l'éducation des enfants - L'hygiène (mère et enfant) ; - le sevrage ; - la malnutrition</i>
	10 h 00	Pause
	10 h 30	Apprentissage à faire du savon
	13 h 00	Repas
	15 h 00	- apprentissage à faire du savon (suite)
	17 h 00	Apprentissage à faire un plat pour enfants dénutris
	18 h 00	Travaux en carrefours avec deux animatrices par groupe
	19 h 00	Mise en commun des carrefours
20 h 30	Repas	
21 h 30	Echanges : - comment vivre une solidarité entre villages ; Jeu : découverte de l'amie invisible ; Danse	

Samedi 17	7 h 00	Petit déjeuner
	8 h 00	Nettoyage et propreté Remise des objets prêtés : nattes et timbales
	9 h 30	E U C H A R I S T I E
	10 h 30	Séparation

Toutes les femmes étaient présentes et nous avons été obligés de refuser des femmes d'autres villages. Malgré la distance, plusieurs d'entre elles étaient venues bien avant l'heure prévue.

Jeudi :

A 10 h 30, nous avons commencé par distribuer les nattes, les seaux, le savon, les gobelets, les bouilloires et les lampes tempêtes par village. Pour une réflexion approfondie de ces thèmes, nous les avons divisées en deux carrefours. Le 1^{er} groupe animé par Haoua et Sœur Marie-Catherine était composé par 6 villages et le 2^{ème} groupe animé par Baaratou et Claire de 7 villages.

La distribution achevée, nous avons commencé la présentation des femmes par villages et des animatrices ainsi que du programme de toute la session.

A 13 heures, nous les avons regroupées par 5 autour du bol. La cuisine a été confiée par des femmes du village et deux femmes de Maradi.

Les travaux ont commencé à 15 heures par la prière et le développement du premier thème : « L'importance de l'amour dans le mariage : liberté dans le choix du conjoint – Inconvénients du mariage précoce » par Haoua et Sœur Marie-Catherine. Le deuxième thème : « L'hygiène et les dangers du mariage précoce – Les consultations pré-natales » par Baraatou et Claire.

Résumé des points développés du premier thème : Des étapes pour réussir le mariage : choisir son partenaire, prendre le temps de se connaître, se préparer humainement et financièrement : cette préparation se fait dans le dialogue et la vérité ; s'engager librement sans aucune influence des membres de la famille.

Les inconvénients du mariage forcé et précoce : la fille qui se marie à l'âge de 11 ou 12 ans n'est pas mature. Elle peut tromper son mari quand elle rencontrera un autre homme qu'elle aime ou bien divorcer.

Résumé des points abordés au deuxième thème : L'hygiène de la mère et de l'enfant. L'importance de la propreté du corps, du linge et de la maison. Les dangers du mariage précoce : la fille a des risques d'avortement ou la mortalité de l'enfant et parfois les deux. Elle peut également avoir des maladies urinaires.

MISE EN COMMUN DES CARREFOURS :

1 – Comment les femmes se sont-elles préparées au mariage ?

Certaines disent qu'elles ont été préparées par les parents. D'autres, elles n'ont reçu aucune préparation, elles connaissent leur conjoint dans le foyer. Il y a le mariage de cousinage. Des enfants acceptent de se marier pour obéir à leurs parents. Quelques unes ont été données dès le ventre de leur mère. Il existe le mariage dit « sadaka » qui signifie qu'on donne sa fille en aumône. Exemple : Dans le village de Tajiouka, une femme, du nom de Hajia Makka, a raconté que son fils a reçu une épouse en « sadaka ». Elle avait 15 ans. C'est dans ce mariage qu'elle va connaître son conjoint.

2 – Comment préparent-elles le mariage de leurs filles ?

Quelques unes disent que les filles choisissent elles-mêmes leur mari. Plusieurs parents donnent leurs filles en mariage sans leur consentement parce qu'elles craignent que leurs filles soient enceintes en dehors mariage.

3 – Que pensent-elles du mariage précoce ?

Si la fille ne se marie pas vite, elle peut tomber enceinte, c'est la honte pour la famille et la maman peut être renvoyée par son mari. Il est difficile de lutter contre le mariage précoce parce que c'est le père qui domine dans le foyer et c'est lui qui donne la fille en mariage. Si la maman refuse elle peut être divorcée et la fille se mariera malgré le refus de la mère. Alors, elle est obligée de donner son accord.

4 – Que peut-on faire pour arrêter le mariage précoce ?

En causant avec les filles, les sensibiliser. Avec la formation de la session, elles vont commencer à sensibiliser leurs filles.

5 – Comment vivent-elles leur liberté dans le mariage ?

Pour venir à la session de formation, elles ont supplié, négocié avec le mari pour avoir son accord.

Après la mise en commun, chaque femme a tiré un petit papier où était inscrit un nom de son amie invisible.

Les femmes nous ont montré leurs talents d'animatrice au cours d'une veillée récréative. Elles ont laissé éclater leur joie par des chants, des danses, des mimes et des scènes de théâtre.

Vendredi :

Après la prière, Baraatou et Marie-Claire ont développé le thème de la femme enceinte, la nutrition, le sevrage. Cela a été concrétisé par une cuisine pour enfants dénutris dans l'après-midi.

Haoua et Sœur Marie-Catherine, ont parlé de la Tradition et des Religions. Nous avons insisté sur la tradition comme transmission et non comme répétition. La femme ne doit pas prendre comme prétexte la tradition ou la religion pour être traitée comme une « esclave » ou donner les filles en mariage à l'âge de 11 ans.

Dans la matinée du vendredi, nous avons reçu Brigitte, de la CADEV, et Sœur Cécile. Cette dernière a appris aux femmes à faire du savon.

Avant le repas, il y a eu la synthèse générale et nous leur avons demandé ce qu'elles ont retenu. Voici les différents points : l'hygiène, le mariage précoce et plusieurs autres points.

Elles ont fait la découverte de leur amie invisible avec des cris de joie.

Samedi

Après le petit-déjeuner, elles ont donné leurs impressions. Elles ont été très contentes de la session et souhaitent poursuivre cette réflexion. C'est pour la première fois qu'elles se réunissaient.

Nous avons ensuite procédé au ramassage des objets : nattes, gobelets, seaux, lampe tempête. Tout était au complet.

Les différents points qu'elles souhaiteraient aborder à la prochaine session est : « Droits et devoirs de la femme dans le foyer ».

Nous leur avons demandé si elles seraient d'accord qu'on organise une session de formation pour leurs fillettes en vue d'une sensibilisation sur le mariage précoce. Elles sont enchantées de cette proposition.

Le Père José est arrivé à 9 heures. Il a adressé aux femmes des mots d'encouragements et de remerciements.

Les femmes sont reparties très joyeuses de tout ce qu'elles ont appris et émues de cette séparation. Elles nous ont promis de transmettre fidèlement tout ce qu'elles ont reçu.

La session financée par le Père José, Curé de la Cathédrale, nous est revenue à 400.000 FCFA. Nous avons tenu à acheter notre matériel : nattes, seaux, gobelets, lampe tempête, bouilloires, qui resteront la propriété des femmes pour d'autres sessions.

Les animatrices remercient vivement le Père José pour sa compréhension, sa collaboration dans le travail que nous faisons avec les femmes.